

peu de chose : la tourbe de ses disciples a répété les sarcasmes du maître ; les *Si*, les *Quand*, les *Pourquoi* n'ont cessé d'exprimer la rage de la secte, réduite, faute de raisons, à la triste ressource de la calomnie. Après cela peut-on douter que la sagesse des principes de M^r. de Pompignan, son attachement à la religion, son éloignement décidé des erreurs du jour n'aient égalé son mérite littéraire, & qu'il n'ait renforcé le prix de ses lumières par l'usage qu'il en a fait ? Sous ce point de vue nous ne devons pas hésiter à lui appliquer le passage de St. Jérôme, où ce saint docteur, écrivant à un de ses amis, le console & l'encourage en lui montrant son zèle couronné par *la haine des méchans plus encore que par les éloges & les applaudissemens des gens de bien.*

Peu de personnes se sont élevées avec plus de force contre le mauvais goût & les divers germes de corruption qui ont ravalé les sciences & les lettres. Non content de maintenir le goût antique par d'excellens modèles, il multiplioit les leçons, les réclamations les mieux raisonnées & les plus pathétiques ; & on peut dire que si quelqu'un avoit pu empêcher ou retarder cette révolution fatale, personne n'eût été plus fondé que lui à se glorifier d'avoir rendu ce service à la raison humaine :

Si Pergama dextrâ

2. *Æneid. Defendi possent, euiam hâc defenfa fuissent.*

L'esprit, le goût, les mœurs, les vertus, la
raison,
Tout a changé de face & de rang & de nom.
Tout